

Objektyp: **Competitions**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **46 (1920)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ou encore, en fonction de V' , vitesse dans le tronçon inférieur pour le distributeur complètement ouvert et de T , durée totale de fermeture de V' à zéro à l'allure de $\frac{V'}{T}$ m/sec. et pour $T \geq \frac{2l'}{a'}$:

$$(57) \quad B_1 = \frac{2l'V'}{gT} \varphi$$

Dans les conduites en deux tronçons, la majoration est de 38 0/0; ici, la valeur maximum de φ atteint 62 0/0 pour $\alpha = \beta = 0,92$ et $\mu = \nu = 0,042$, par conséquent pour des conduites de diamètre constant mais formées de trois tronçons d'épaisseur différente. La différence des diamètres diminue la majoration qui n'est plus que 19 0/0 pour $\mu = 0,5$. Le rapport des diamètres étant généralement voisin de $\frac{4}{5}$ la majoration oscille entre 30 et 40 0/0, lorsque $\alpha = \beta$.

Dans la *conduite moyenne*, le coup de bélier de fermeture aurait été $\frac{av_0}{g}$; en remplaçant a et v par les valeurs tirées de (53) et (54), il sera, en fonction des éléments du tronçon inférieur:

$$(58) \quad B = \frac{a'v_0'}{g} \times \frac{1 + \alpha + \alpha\beta}{3}$$

En admettant $\alpha = \beta = 0,92$, l'un des cas donnant le maximum de la majoration, le coup de bélier atteindra

$$B = \frac{a'v_0'}{g} \cdot 0,922$$

Le coup de bélier réel étant $\frac{a'v_0'}{g} \times 1,62$, la majoration, par rapport au coup de bélier de la conduite moyenne, est de $\frac{1,62}{0,922} = 1,75$ soit 75 0/0. Pour d'autres valeurs, par exemple: $\alpha = \beta = 0,5$ d'où $\mu = \nu = 0,33$, le coup de bélier de la conduite moyenne devra être majoré de $\frac{1,30}{0,584} = 2,22$ et sera plus que doublé.

La majoration de 75 0/0, rappelée par M. Gariel¹ pour les fermetures brusques dans les conduites à caractéristiques variables mais de diamètre constant, n'est donc pas un maximum qu'il faut appliquer à toutes les conduites formées de tronçons différents, car il correspond seulement au cas particulier de $\mu = 0,04$. Le tableau suivant donne le coefficient de la majoration, par rapport à la conduite moyenne, pour quelques valeurs de μ , coefficient qui est, avec $\alpha = \beta$:

	$\frac{3\varphi}{1 + \alpha + \alpha^2}$
$\mu = 0,04$	majoration: 1,75
$\mu = 0,20$	» 2,00
$\mu = 0,40$	» 2,33
$\mu = 0,60$	» 2,66
$\mu = 1,00$	» 3,00

¹ Revue Générale de l'Electricité, du 21 septembre 1918.

On voit, par ce tableau sommaire, que cette majoration devient très importante et bien supérieure à 75 0/0, lorsque les diamètres des tronçons sont très différents. Il est donc plus prudent de calculer directement la valeur du coup de bélier réel, avec les éléments de la conduite en trois tronçons (formules 56 et 57), en faisant complètement abstraction de la conduite moyenne, ou alors d'utiliser la formule:

$$\frac{av_0}{g} \cdot \frac{3\varphi}{1 + \alpha + \alpha\beta}$$

b) *Fermeture complète en $\frac{4l'}{a'}$ secondes.*

Le coup de bélier de fermeture complète en $\frac{4l'}{a'}$ sec. est donné au temps $2\theta'$ sec. par la formule 49, qui peut s'écrire avec $v_2' = 0$ et $v_1' = \frac{v_0'}{2}$ pour fermeture linéaire:

$$(59) \quad B_2 = \frac{a'v_0'}{g} \cdot \frac{2 + r'v_0' - 2\mu}{2 + r'v_0'}$$

ou:

$$(60) \quad B_2 = \frac{a'v_0'}{g} \Delta$$

ou encore, pour une fermeture effectuée à l'allure $\frac{V'}{T}$ m/sec. avec $T \geq \frac{4l'}{a'}$ sec.

$$(61) \quad B_2 = \frac{4l'V'}{gT} \Delta \quad \text{dans laquelle } r'v_0' = \frac{2l'V'}{gT} \Delta$$

Remarquons qu'à partir de $\mu > 0,5$, le coup de bélier de fermeture en $2\theta'$ secondes passe par un maximum au temps θ' sec., pendant la fermeture. Pour de petites valeurs de $r'v_0'$, le coup de bélier est encore majoré après la fermeture. (A suivre).

Concours d'idées pour la construction de nouvelles maisons ouvrières au « Pré-d'Ouchy ».

(Suite et fin)¹

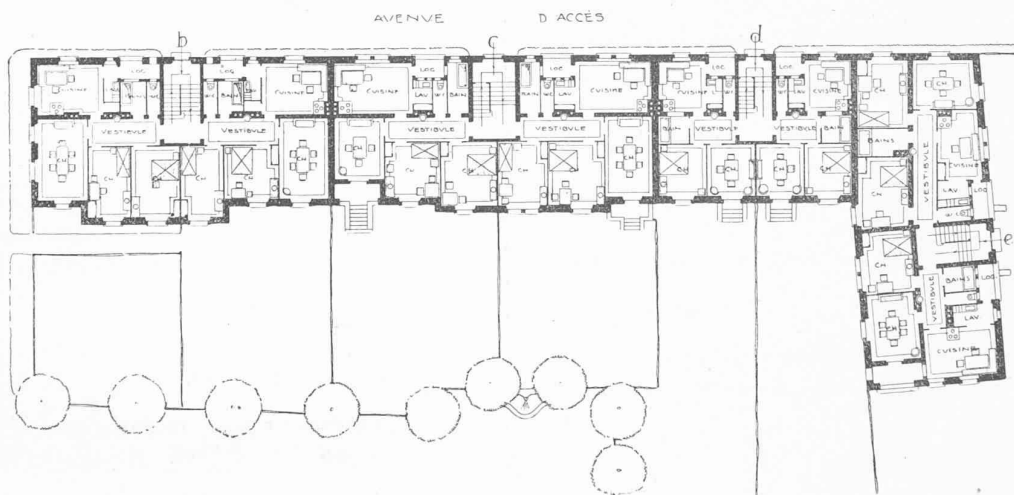
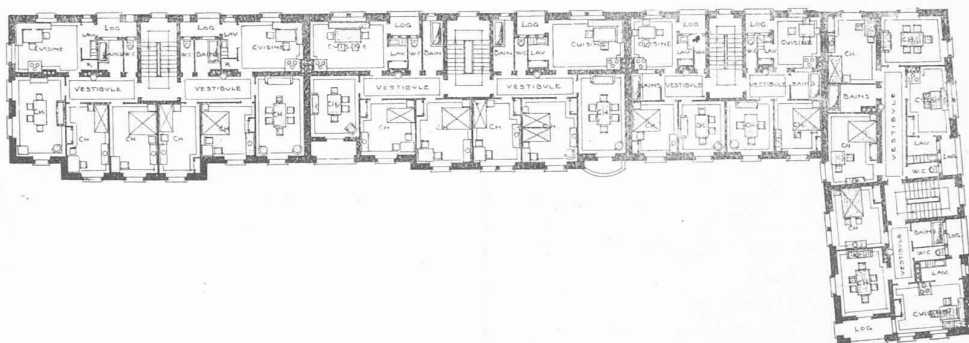
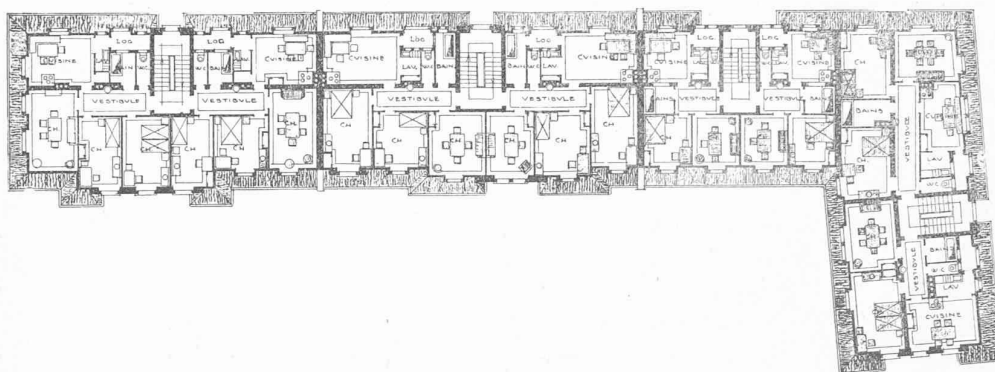
3^e prix: N° 5. — « Soleil », cube indiqué 14021 m³. Locaux sur un étage 35. (Voir page 57.)

Le plan de ce projet suscite les critiques suivantes: quelques chambres sont proportionnellement trop profondes, les vestibules exigus; on peut se demander si pour les ménages qui occuperont ces maisons, il est indiqué de prévoir des salles à manger, parfois même éloignées de la cuisine; le dispositif comportant un petit hall paraît plus pratique. L'architecture de ce projet est attrayante; l'auteur s'est appliqué à concevoir son œuvre dans l'esprit du programme qui recommandait de s'inspirer de l'architecture du pays.

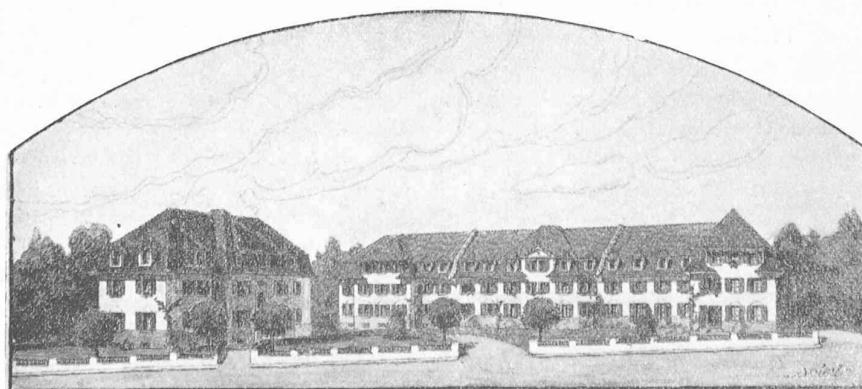
4^e prix: N° 4. — « En Série », cube indiqué 15276 m³. Locaux par étage 36. L'auteur présente un plan intéressant, mais peut-être un peu dispendieux; le cube total en fait foi. Critiquable également est la disposition des chambres à tourelle, trop profondes. Les façades ne comportent pas le caractère désiré par le programme. (Voir page 58.)

¹ Voir Bulletin Technique du 24 janvier 1920, p. 19.

CONCOURS D'IDÉES POUR LA CONSTRUCTION DE MAISONS OUVRIÈRES, A OUCHY

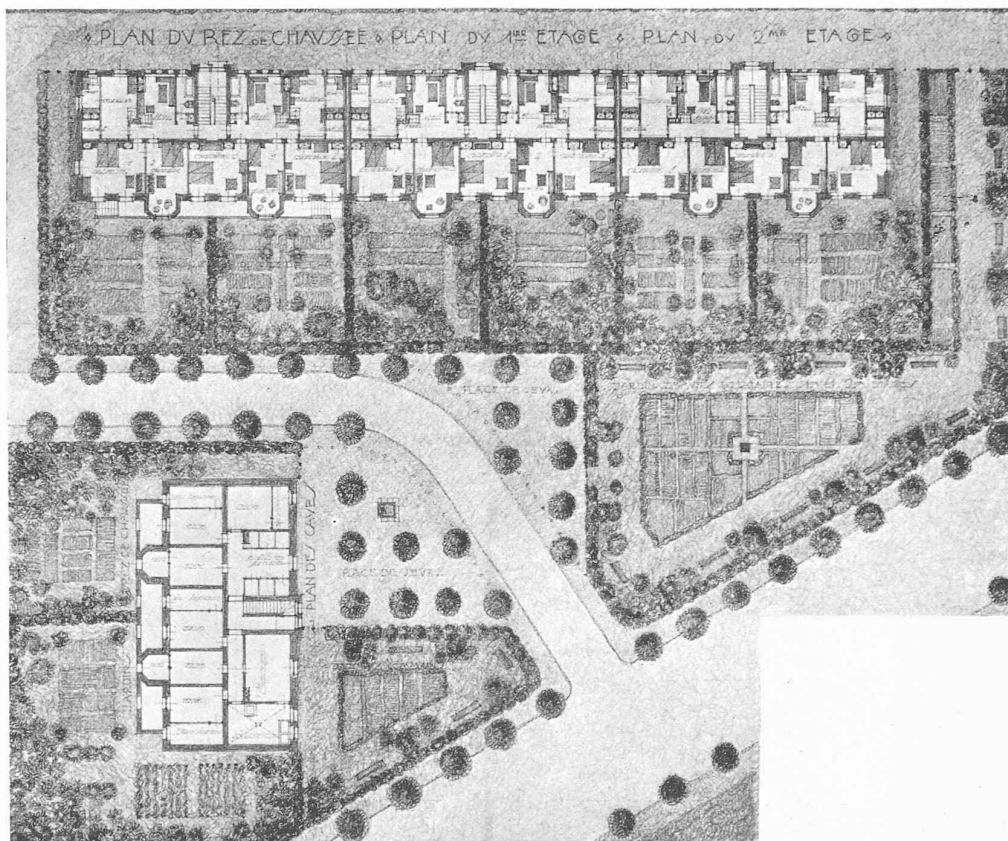


Plans. — 1 : 500.

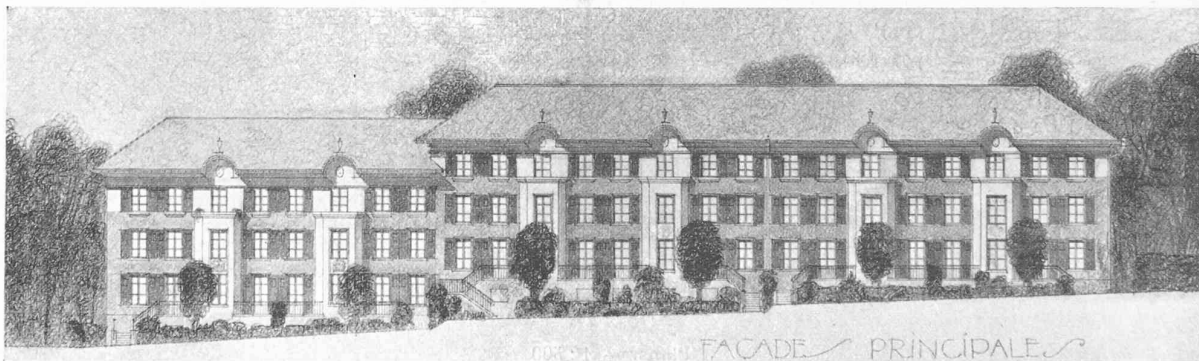


III^e prix : projet «Soleil», de M. Georges Mercier, architecte, à Lausanne.

CONCOURS D'IDÉES POUR LA CONSTRUCTION DE MAISONS OUVRIÈRES, A OUCHY



Plan du rez-de-chaussée — 1 : 600.



Façades. — 1 : 500.

IV^e prix : projet « En série », de M. R. *Bonnard*, architecte, à Lausanne.

Le Jury procède ensuite au classement comme suit :

- Projet : « Léman » (grandes lettres) classé en premier.
- » « Tout Simplement » » deuxième.
- » « Soleil » » troisième.
- » « En Série » » quatrième,

et le Jury fixe comme suit l'importance des prix :

1 ^{er} prix	Fr. 1400.—
2 ^{me} »	» 1000 —
3 ^{me} »	» 600.—
4 ^{me} »	» 500.—

Procédant maintenant à l'ouverture des plis, le Jury prend connaissance du nom des auteurs suivants :

Projet « Léman », M. *René Bonnard*.

- Projet « Tout Simplement », MM. *Brugger et Trivelli*.
- Projet « Soleil », M. *Georges Mercier*.
- Projet « En Série », M. *René Bonnard*.

Le Jury, vu la clause 5 du programme de concours, décide de reporter le montant afférent au 4^{me} prix sur les trois premiers primés à raison de 200.—, 200.— et 100.— fr., portant ainsi les primes aux sommes de 1600.—, 1200.— et 700.— francs.

Lausanne, le 4 septembre 1919.

ROCHAT-MERCIER,
ROSSET,
AD. BURNAT.